

ROUEN

Il y a 40 ans, "À mort l'arbitre !" était tourné ici



Eddy Mitchell avait un rôle dans ce film de 1983 Photo AFP

En 1983, le réalisateur Jean-Pierre Mocky posait ses caméras à Rouen afin d'y filmer des scènes. Alors qu'une soirée anniversaire est prévue aujourd'hui au cinéma l'Omnia, Christophe Choquart, figurant, raconte ses souvenirs.

JÉRÉMY CHATET

Il avait 16 ans, une gueule d'ange et des boucles d'or qui lui cha-touillaient les épaules. Il avait 16 ans, et le sang couleur rouge et blanc du FC Rouen qui coulait dans ses veines. En 1983, Christophe Choquart passait ses samedis soirs au stade Diochon, au Petit-Quevilly. « Je vendais les journaux avant le coup d'envoi pour me faire un peu d'argent. Après le match, j'allais faire la fête en discothèque. » Il fait partie des supporters du club rouennais.

« Je faisais partie des plus jeunes. Je me suis fait plaisir, j'ai profité du moment. »

Christophe Choquart

Un soir de septembre, son président lui dit d'aller jeter un œil au bar près du stade. « C'est pour un film, va t'inscrire, ils cherchent des figurants. » Le film en question ? À mort l'arbitre !. Une histoire tragique de chasse à l'homme, entre des supporters déchaînés et un arbitre de foot.

« MOCKY VOULAIT DE L'AMBIANCE, IL N'A PAS ÉTÉ DÉÇU »

Le réalisateur Jean-Pierre Mocky a posé ses caméras à Rouen et au stade Robert-Diochon. « Il me fallait un stade en ville, notamment pour la scène du début où l'on voit un homme qui pourrait voir le match depuis la fenêtre de son appartement, mais qui le regarde sur sa télé. Je voulais voir des immeubles depuis le stade », nous confia-t-il en 2013. À l'époque, le FC Rouen joue en première division. Diochon affiche souvent complet. « Mocky voulait de l'ambiance, il n'a pas été déçu », se souvient Christophe Choquart. Lui est embauché parmi les 14 figurants principaux. Son rôle, il le connaît par cœur. Faire le supporter. « Pour nous, c'était très simple. On nous a dit d'être le plus naturel possible, d'encourager. Le seul truc qui m'a fait mal



Le Rouennais Christophe Choquart faisait partie des supporters figurants du film « À mort l'arbitre ! » Photo Paris Normandie

«Un film sur la folie des supporters et la violence»

Éric Le Roy a été l'assistant de Jean-Pierre Mocky entre 1982 et 1986. Il est devenu ensuite l'un de ses amis. Il rédige actuellement une biographie sur le réalisateur décédé en 2019. « "À mort l'arbitre !" est une adaptation d'une série noire. Mocky en était un grand amateur. Son idée était de faire un polar en utilisant en toile de fond le match de foot. C'est un film sur la folie des supporters et la violence. Le tournage a été assez rapide, quatre à cinq semaines. Mocky aimait beau-

coup le foot, c'est lui qui a choisi Rouen. Il avait cette faculté de pouvoir tourner n'importe où. Le sujet était dur, il fallait aller vite. Mocky voulait de l'intensité dans le film, que la tension se voit. C'est lui aussi qui provoquait cette tension. Il hurlait sur le tournage. C'était parfois tendu. Mais c'est aussi ce qui fait la réussite du film. J'ai été stupéfait de voir la qualité. C'est un film moderne dans sa forme avec un mélange de comédiens et de non-professionnels. Il a eu un beau succès. »

UNE SOIRÉE À L'OMNIA

La fédération des Culs Rouges, supporters du FC Rouen, en partenariat avec Ciné Scène Life, organise une projection à l'Omnia lundi à 18 h 30, à l'occasion des 40 ans du tournage du film À mort l'arbitre ! « Quand j'ai appris, il y a un an et demi que les films de Jean-Pierre Mocky allaient être ré-édités, je me suis dit il y a quelque chose à tenter autour », retrace Aurélien Grandfils, organisateur de la soirée. « La projection du film sera suivie d'un échange avec plusieurs protagonistes de l'époque. Réservation via le site de l'Omnia.

c'est qu'on était en jaune et noir. » Il lui faut trahir ses couleurs. Les scènes au stade sont tournées pendant deux matches, contre Strasbourg et Metz. « On restait après la fin. » De ses yeux d'ado, Christophe Choquart découvre l'univers du cinéma. « Je faisais partie des plus jeunes. Je me suis fait plaisir, j'ai profité du moment. » Il papote avec Michel Serrault, qui joue un supporter. « Un déconnard. Mocky était fou avec toutes les conneries qu'il faisait. Un jour, pour une scène, il devait faire un tour en car. Il est parti avec mais n'est pas revenu. On était morts de rire. » Mocky, un peu moins. « C'était un gueulard, mais les acteurs s'en foutaient. » Eddy Mitchell figure aussi au casting, dans le rôle de l'arbitre. « On ne l'a pas trop approché, il était un peu plus réservé. »

Christophe Choquart participera aussi à des scènes tournées au centre commercial Saint-Sever et à Paris. La tête pleine de rêves d'acteur. « Michel Serrault m'a dit que j'aurai plus de chances en venant à Paris. » Il ne franchira jamais le pas. « Je ne pouvais pas déménager et laisser le foot. » Le FC Rouen, « c'est ma passion, mon club, ma ville ». La preuve, aujourd'hui il est arbitre au sein du club. Christophe Choquart éclate de rire. « Quand je pense que dans le film, je crie à mort l'arbitre ! » ■